

à sa cousine, M<sup>me</sup> Clara Rousse, née Fréchou, de Bagnère-de-Bigorre. C'est un chef-d'œuvre de sentiment, de fraîcheur, de grâce et de style. On y trouve en même temps une aimable esquisse, d'une exactitude presque photographique, de la société bagnéraise à la fin du premier empire et sous la restauration, comparée avec la société actuelle.

Le corps du livre renferme une riche collection de poésies, non banales, de tout genre, depuis l'ode de la satire jusqu'au sonnet, au conte et à l'apologue.

S'il nous fallait, pour affriander le lecteur, détacher quelques perles de ce riche écrin, nous citerions au hasard les pièces suivantes : *Un Magistrat poète, la Carte du pays natal, les Champs, la mort de Maximilien, le Conseiller et les quatre saisons, la Chasse et la vie, la Mort chez l'ouvrier, à ma mère, etc., etc.*

La muse de M. Dubois est évidemment plus aristocratique que plébéienne ; mais elle sait remuer au besoin la fibre populaire et sous ce rapport le livre dont il s'agit peut se produire utilement dans les ateliers comme dans les salons. — Cette muse est toujours très-galante et remplie de cajoleries pour le beau sexe.

Peintre et poète, M. Dubois a fait une étude attentive de la nature extérieure et du cœur humain ; il brille par l'invention, l'originalité des idées, la symétrie et la régularité des plans, la richesse des images et des comparaisons, harmonie des vers et par bien d'autres qualités encore.

A quelle époque appartient-il ? — On ne saurait le dire. — On voit qu'il les a hantées toutes et qu'il fait des emprunts utiles à chacune. Il procède aussi bien d'Horace, de Juvénal et de nos grands maîtres français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, que de Shakspeare et de Victor Hugo. — Pour la confection d'un plan, l'ordre et la distribution des matières, l'exposition et le récit, il est classique dans les descriptions, il est souvent romantique et même réaliste.

Nous regrettons que le cadre de la *Revue* ne nous permette pas d'insister davantage sur les mérites divers du recueil poétique que nous analysons et qui a paru sous ce titre : *Les Caprices d'un homme sérieux.*

B. VIGNERTE.